

Les métiers en lien avec les chevaux

Le cheval de Prjevalski a longtemps été considéré comme le dernier représentant sauvage des chevaux. Or la recherche génétique nous indique qu'il aurait été domestiqué il y a plus de 5000 ans dans les steppes d'Asie centrale avant de revenir à un état sauvage. On peut donc désormais affirmer que toutes les espèces et sous-espèces de cheval présentes sur la planète sont ou ont été domestiquées.

S'il y a un peu moins de 30.000 ans, le chien a été le premier animal domestiqué par l'homme pour devenir un auxiliaire de chasse ou assurer une fonction d'alerte et de protection, d'autres animaux ont été domestiqués par la suite, la chèvre, le mouton... et enfin le cheval. Ce dernier présentait de nombreux intérêts pour les hommes du Néolithique. Répondant à des besoins pour la consommation de viande, pour le transport, pour le combat, pour les prémices du travail agricole, le cheval est rapidement devenu un animal de grande proximité jusqu'à devenir l'animal de compagnie et de loisirs que l'on connaît.

Aujourd'hui, le cheval occupe toujours une place symbolique, économique et affective importante dans

notre société, et la population d'équidés en France représente environ un million d'animaux. Ainsi, autour de lui, s'est structuré une filière et des professionnels, occupant près de 70.000 emplois en activité principale en France auxquels s'ajoutent 80.000 emplois en activité secondaire ; et, environ 9000 jeunes suivent une formation en lien avec les métiers du cheval. A cela, s'ajoutent plus de 600.000 licenciés à la fédération de sport équestre, ce qui en fait la troisième plus importante pratique sportive derrière le football et le tennis. Cela conduit à l'existence d'une diversité de métiers et à de nombreuses opportunités d'insertion professionnelle. Parmi les métiers en question, certains côtoient les chevaux au quotidien : cavalier d'entraînement, maréchal-ferrant, éleveur, moniteur d'équitation...

D'autres viennent en soutien de la filière équine : chef de produit d'équipement d'équitation, chargé de mission de promotion du secteur équin... Certains de ces métiers mobilisent des compétences artisanales (sellier-harnacheur), d'autres vont recouvrir une dimension sportive (cavalier profession-



nel). Pour d'autres encore, ce sont les dimensions agricoles ou scientifiques qui vont prédominer (assistant d'élevage, inséminateur, vétérinaire). On retrouve aussi un nombre d'emplois significatif dans le domaine des soins aux chevaux et à l'entretien des écuries : palefrenier-soigneur, responsable d'écurie. Enfin, certains métiers, bien que plus rares, perdurent et participent d'une culture professionnelle atypique : débardeur à cheval, cocher, garde républicain, éthologue...

Et, si le l'étendue des réalités professionnelles est grande, les études qui mènent à ces métiers sont, elles aussi, variées.

Les jeunes peuvent se spécialiser dans ce domaine depuis le post-3ème via des CAPA de palefrenier soi-

gneur, de maréchal-ferrant ou de sellier-harnacheur par exemple, jusqu'à des niveaux de qualification à bac + 5 (ex : master dans le management de la filière équine, l'éthologie ou le tourisme sportif équestre...) ou bac + 7 (vétérinaire) en passant par des niveaux intermédiaires avec le bac pro Conduite et gestion de l'entreprise hippique ou le Bpjepp éducateur sportif mention activités équestres ...

Localement, en Auvergne, quatre établissements scolaires proposent des cursus pour l'obtention de CAP(A) ou de baccalauréats dans le domaine équestre : la MFR de Saligny sur Roudon dans l'Allier, le lycée Saint Joseph à Maurs, la MFR de Saint-Flour dans le Cantal et le lycée Georges Sand à Yssingaux en Haute-Loire.